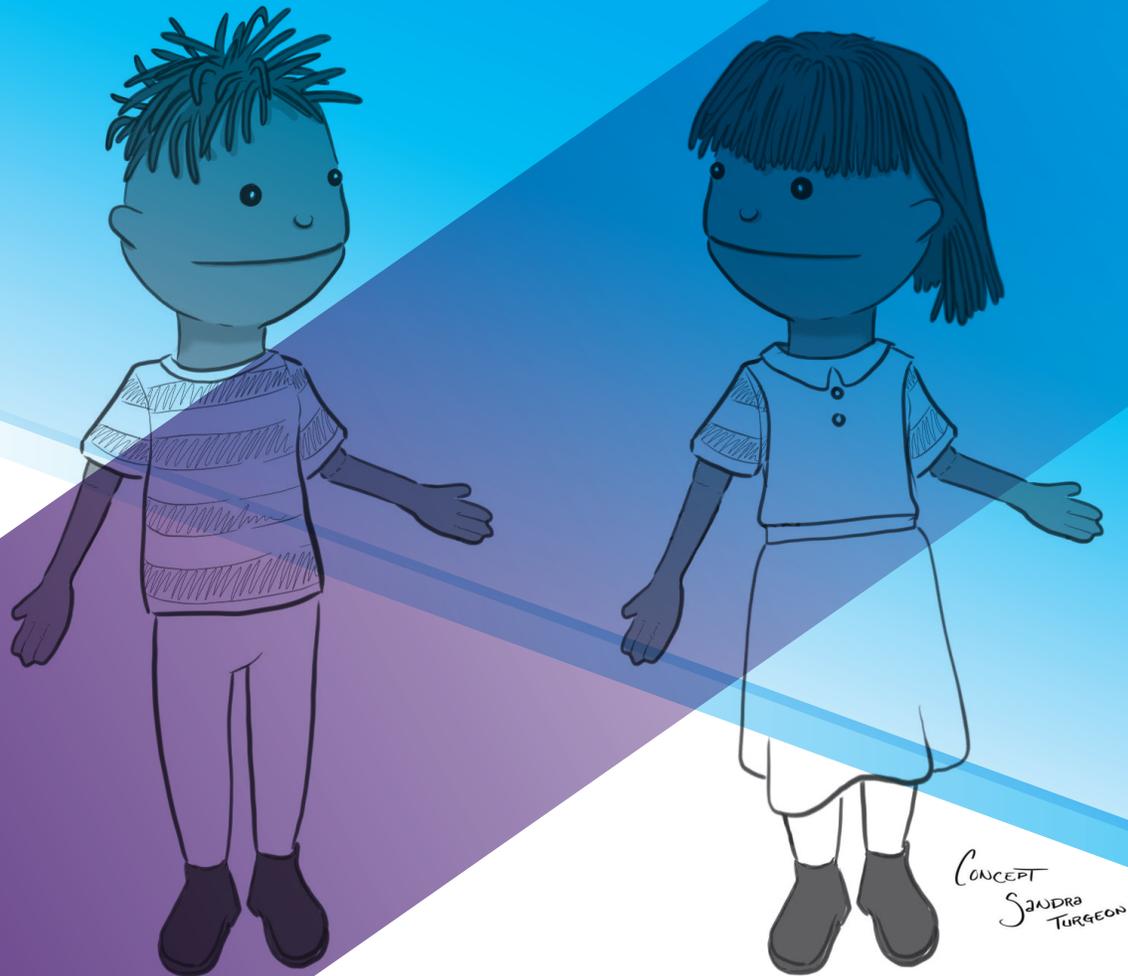


LES APPRENTISSAGES SOCIAUX ET ÉMOTIONNELS AU SERVICE DES ENFANTS EN PROCESSUS D'**AFFIRMATION IDENTITAIRE**



FONDATION
Jasmin Roy
Sophie Desmarais

Créatrice de milieux de vie
positifs et bienveillants

INTRODUCTION

L'adulte est un témoin privilégié du développement de l'enfant, qu'il soit impliqué directement à la maison en tant que parent ou qu'il intervienne à titre de professionnel en milieu scolaire ou en service de garde.

Ce document offre des pistes de solutions qui permettront, tant au parents qu'aux éducateurs, de réduire l'impact des préjugés sur l'estime de soi de l'enfant vivant un processus d'affirmation identitaire ou d'expression de genre, de favoriser l'épanouissement de l'enfant, de freiner la pression sociale des pairs et des adultes qui tenteront d'amener l'enfant à se conformer aux normes correspondant à son sexe assigné à la naissance et d'interagir avec un enfant ayant une identité ou une expression de genre non-conforme.

Naturellement, chaque contexte est unique et peut se dérouler différemment. Il ne faut pas hésiter à faire appel à des professionnels (sexologues ou thérapeutes spécialisés en identité de genre) pour nous aider; lorsque certaines situations semblent dépasser les compétences parentales ou professionnelles, lorsque nous nous retrouvons face à un mur et que nous ne pouvons apporter aucune réponse significative à l'enfant, lorsqu'on ne peut plus le rassurer et que l'on ne sait plus comment lui offrir un soutien adéquat. Nous avons l'obligation de permettre au jeune de recevoir le meilleur encadrement possible durant le processus d'affirmation identitaire. Ignorer les questions et éviter de soutenir l'enfant peut nuire à son développement optimal et à sa santé mentale. Une étude ontarienne indique que l'on réduit les risques que l'enfant souffre de problèmes de santé mentale (idées suicidaires, dépression, etc.) (Trans Pulse Project, 2014-2015) lorsqu'on le soutient adéquatement en acceptant son identité et son expression de genre.

Vous êtes invité à consulter la section à la fin pour trouver les meilleures ressources pour vous et l'enfant.



LES APPRENTISSAGES SOCIAUX ET ÉMOTIONNELS AU SERVICE DES ENFANTS EN PROCESSUS D’AFFIRMATION IDENTITAIRE

Les apprentissages sociaux et émotionnels visent l’acquisition d’habiletés et de compétences émotionnelles, sociales et relationnelles qui permettent aux jeunes de mieux combler leurs besoins, de mieux s’affirmer et de développer leur empathie (capacité à se mettre à la place de l’autre et de comprendre ce qu’il vit et ressent). Ces apprentissages permettent aux jeunes de mieux vivre avec les autres en faisant la promotion de la diversité. La mise en place d’un climat positif et bienveillant permet l’enseignement des comportements adéquats acceptables en société. Cinq composantes illustrent les apprentissages sociaux et émotionnels¹ :



1 - Inspiré de casel.org et de responsiveclassroom.org

Conscience de soi

La conscience de soi consiste, pour un enfant, à reconnaître et à identifier ses émotions, à reconnaître ses valeurs, ses forces et ses défis, puis à se fixer et à atteindre des objectifs.

Maîtrise de soi

Capacité de l'enfant à gérer ses émotions (autorégulation), qui sont généralement liées à des besoins qu'il apprend aussi à verbaliser.

*À travers la conscience de soi et la maîtrise de soi, l'enfant apprend à comprendre ses émotions, mais également celles des autres autour de lui. Il est alors en mesure d'utiliser des stratégies adéquates de gestion de ses émotions.

Conscience sociale

Permet à l'enfant de créer des relations saines, de démontrer de l'empathie, de comprendre des points de vue différents et d'utiliser les ressources familiales, scolaires ou communautaires à bon escient lorsqu'il a besoin d'aide.

Compétences relationnelles

Le développement de telles compétences favorise les relations positives de l'enfant avec ses camarades et les adultes. Cela permet aussi de résoudre les conflits de façon adéquate.

Prise de décisions responsables

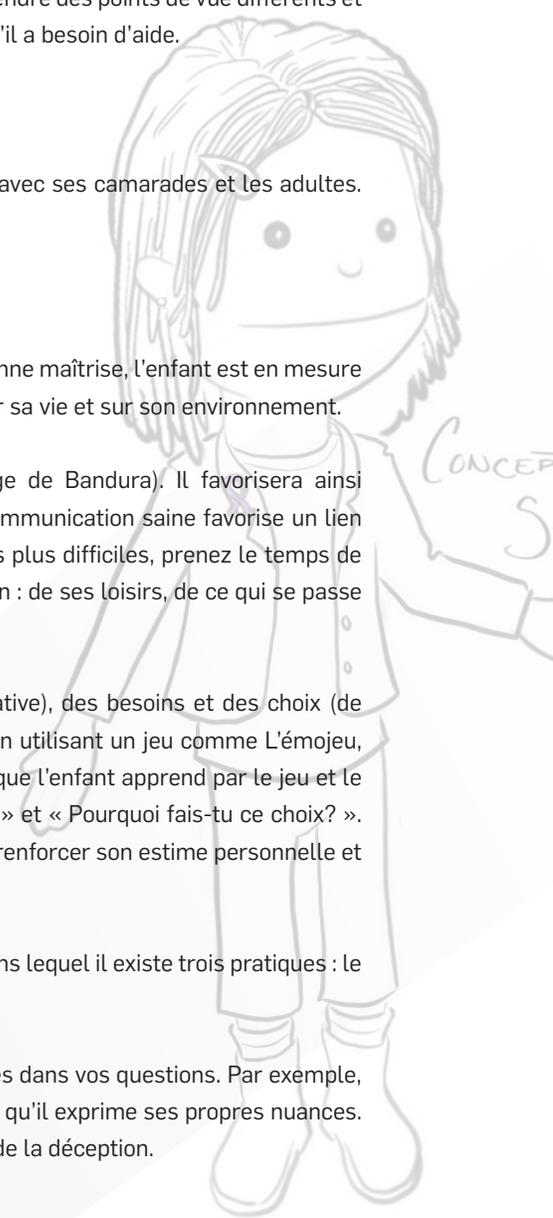
Lorsque les quatre premières composantes sont bien maîtrisées, ou en cours d'une bonne maîtrise, l'enfant est en mesure de prendre des décisions éclairées et responsables qui auront des impacts positifs sur sa vie et sur son environnement.

L'adulte doit être un modèle positif en montrant l'exemple (concept du modelage de Bandura). Il favorisera ainsi l'apprentissage des compétences émotionnelles et relationnelles de l'enfant. Une communication saine favorise un lien fort entre chacune des parties. Pour qu'un enfant se confie à vous dans les moments plus difficiles, prenez le temps de discuter avec lui, de le mettre à l'aise, et ce, quotidiennement. Parlez de tout et de rien : de ses loisirs, de ce qui se passe dans le monde, de vos sorties en famille ou des activités faites à l'école.

Discutez également des émotions (pas seulement lorsque l'émotion vécue est négative), des besoins et des choix (de jeux, d'amis, etc.) que fait l'enfant au quotidien. Vous pouvez le faire, par exemple, en utilisant un jeu comme L'émojeu, outil que l'on retrouve sur le site de la Fondation Jasmin Roy Sophie Desmarais, puisque l'enfant apprend par le jeu et le plaisir. Demandez-lui à l'occasion « Comment te sens-tu? », « De quoi as-tu besoin? » et « Pourquoi fais-tu ce choix? ». Ainsi, il sera amené à réfléchir et à verbaliser ce qu'il ressent et cela lui permettra de renforcer son estime personnelle et son autonomie.

Inspirez-vous du modèle d'Eisenberg (1998) concernant la socialisation de l'enfant, dans lequel il existe trois pratiques : le modelage, la discussion et la réaction (avec renforcement ou non).

Évitez toutefois d'influencer son langage et ses idées en ne suggérant pas de réponses dans vos questions. Par exemple, la question « Tu te sens fâché? » pourrait orienter la réponse de l'enfant et empêcher qu'il exprime ses propres nuances. Parfois, on ne se sent pas uniquement fâché ou l'émotion ressentie relève davantage de la déception.



QUESTIONS

Comment te sens-tu, aujourd'hui?
Qu'aimerais-tu? Pourquoi?

Comment t'es-tu senti dans la classe, aujourd'hui?
Que désires-tu?

Quand tu as fait « telle chose », comment t'es-tu senti?
Comment les autres se sont-ils sentis, selon toi?

Pourquoi crois-tu que tu te sens comme cela?
Quelle serait la solution, selon toi?

Est-ce qu'il te manque quelque chose?

Est-ce que je pourrais faire quelque chose?

INFORMATION COMPLÉMENTAIRE

À demander à tout moment, même lorsque cela va bien.

Permet de voir comment il se sent et de verbaliser ses émotions et ses perceptions, tant positives que négatives, soit à l'égard de l'école, du service de garde, des camarades ou des adultes.

Lui fait prendre conscience de l'impact lié à ses choix de mot, d'expression de ses émotions ou de ses gestes.

Permet à l'enfant de faire des liens entre ce qu'il ressent et expérimente, de verbaliser un sentiment et de lier celui-ci à une situation. Cela développe son langage émotionnel et l'implique dans la recherche de solutions.

Fait prendre conscience à l'enfant de ses besoins, le fait réfléchir à ce qu'il n'avait peut-être pas pensé, au départ. Cela l'oriente dans sa démarche d'exploration, d'essais et d'erreurs.

Sans suggérer une réponse, on indique à l'enfant, indirectement, qu'on peut l'aider. Cela peut favoriser en lui l'émergence de nouvelles solutions pour régler son problème.

Il existe de nombreuses autres questions pouvant guider l'enfant à verbaliser ce qu'il ressent et ce dont il a besoin. À vous de les découvrir au détour d'une conversation et lorsqu'une situation se produit en classe ou à la maison.

LES RÔLES DE L'ADULTE

Quels doivent être les rôles de l'adulte qui soutient un enfant dans son processus d'affirmation identitaire? Voyons de quelle façon il est bénéfique d'agir et ce qui peut nuire à l'enfant dans son processus d'affirmation identitaire.

RÔLES À FAVORISER

Écouter le jeune et répondre à ses questions.

Agir avec neutralité, en faisant abstraction de ses sentiments personnels.

Utiliser un vocabulaire adéquat et dénué de tout jugement personnel même si on n'est pas en accord avec ce que vit l'enfant.

Accepter l'enfant comme il est.

Permettre à l'enfant de faire ses propres choix et l'accompagner sans jugement.

Permettre à l'enfant de faire des essais et des erreurs.

RÔLES À ÉVITER

Ignorer le jeune et ses questions ou en minimiser l'importance.

Agir sous le coup d'une émotion guidée par un jugement ou une perception négatifs.

Utiliser un vocabulaire autoritaire en imposant ses préjugés et les stéréotypes de genre.

Demander à l'enfant de se conformer aux normes sociales associées à son sexe assigné à la naissance (comportements attendus, choix d'activités, de vêtements, etc.)

Orienter les choix de l'enfant en fonction de son sexe assigné à la naissance et ne pas lui laisser le choix.

Le brimer dans ses activités et l'empêcher de faire ce qu'il veut parce qu'on pense que c'est mieux pour lui.

La colonne de gauche suggère que l'adulte agit avec bienveillance. Ce sont ces rôles qui doivent guider les interactions entre l'enfant et lui, mais aussi celles ayant cours entre l'enfant et les autres enfants. Ils sont axés sur la maîtrise de soi de l'adulte, le développement de la compétence relationnelle avec l'enfant et l'accompagnement dans la prise de décision responsable de l'enfant.

AUTORÉGULATION DES ÉMOTIONS

Dans tous les cas, l'adulte doit rester à l'écoute de l'enfant. Il est conseillé d'utiliser plusieurs astuces pour comprendre le jeune sans nécessairement vouloir le raisonner ou réprimer le comportement. Selon les émotions et les situations vécues, apprenez-lui à gérer ses émotions afin qu'il communique mieux ses besoins. Voici quelques trucs qui pourront vous servir pour accompagner l'enfant dans son exploration et favoriser l'attachement.

- Écouter;
- Consoler / rassurer l'enfant à propos du fait qu'il est un être aimable même s'il se sent différent et insister sur le fait que sa différence est positive et fait de lui quelqu'un d'unique;
- Consoler / rassurer l'enfant qu'il a le droit de faire ce qu'il veut et d'aimer ce qu'il veut (dans le cas où il indique ne pas se sentir différent des autres);
- Poser des questions ouvertes non dirigées;
- Lui offrir un temps de repos seul dans un coin, où il peut lire ou écouter une musique qu'il aime, etc.;
- Lui permettre de dessiner pour nous montrer son imaginaire et ses envies;
- Lui permettre de l'écrire s'il sait écrire;
- L'aider dans ses interactions avec des camarades, soit pour que ces derniers comprennent sa réalité, soit pour qu'ils apprennent à respecter sa différence et son unicité;
- Jouer avec lui pour comprendre sa réalité, lui permettre d'explorer un comportement, une action que l'on n'associe pas à son sexe assigné à la naissance d'emblée, afin qu'il se fasse sa propre idée de la chose;
- Expliquer comment faire, comment procéder au besoin;
- Expliquer la réalité de l'enfant aux autres et enseigner de façon explicite les façons de réagir, d'agir et de s'exprimer envers l'autre;
- Encouragez-le à poursuivre sa démarche, ses actions ou ses activités si cela le rend heureux;
- Proposer des stratégies de gestion ou de résolution de conflits.

Toutes ces possibilités peuvent contribuer à désamorcer une situation problématique et favoriser l'autorégulation des émotions de l'enfant. En ce qui a trait à l'entourage et à son éventail de réactions, voyez la prochaine section.

LA CONSCIENCE DES AUTRES ENCOURAGER UNE VISION POSITIVE DE LA DIFFÉRENCE

« Je respecte les différences et les opinions des autres comme je veux que l'on respecte mes différences et mes opinions à moi. »

Lorsqu'un enfant adopte des habitudes de vie qui ne sont pas nécessairement associées à son sexe assigné à la naissance, le regard des autres peut devenir douloureux et l'estime de soi peut en prendre un coup. Les pairs peuvent alors exprimer haut et fort leur inconfort et une certaine forme d'intolérance vis-à-vis de la personne jugée différente, non-conforme à leurs yeux.

Il faut absolument intervenir auprès des pairs pour réhabiliter la socialisation et développer leurs compétences relationnelles avec l'enfant, au besoin. Voici quelques astuces :

- Demander à tous les enfants de se confier à propos de quelque chose qu'ils font et qu'ils n'ont pas nécessairement envie que les autres sachent d'eux. Orienter la discussion afin d'ouvrir les horizons de chacun et de favoriser le respect.
- Demander à un spécialiste d'expliquer la réalité de l'enfant aux autres (sexologue, thérapeute spécialisé en identité de genre, etc.), toujours avec l'accord de l'enfant et de sa famille.
- Faire des mises en situation et demander aux jeunes de nommer les meilleures façons de réagir ou d'agir en conséquence. Par la suite, s'assurer d'appliquer à la vraie vie les solutions proposées.
- Favoriser le jeu entre les élèves et leur permettre de montrer aux autres ce qu'ils aiment pour que les échanges soient fructueux.
- Enseigner de façon explicite les comportements attendus et les meilleures façons de respecter les autres.
- Désamorcer les préjugés en faisant une éducation qui n'est pas axée sur les stéréotypes de genre.

Favoriser une mixité dans les jeux et insister sur des rapports égalitaires peut avoir de nombreux bénéfices directs dans le milieu de vie. Les différences physiques sont une chose, mais tout le monde, garçon ou fille, peut avoir des idées et des envies. Quand on enseigne dans les écoles, on peut leur faire comprendre que les garçons et les filles apprennent les mêmes contenus scolaires et qu'ils peuvent tous les mettre en pratique dans le but de faire un projet. Le résultat et le travail peuvent être différents pour chacun, puisque nous sommes tous uniques, mais ils seront orientés par les mêmes critères et les mêmes apprentissages.



QUELQUES EXEMPLES...

Avec l'enfant, explorez tous les jeux qui existent. Soyez ludique. Placez-le volontairement dans un environnement contenant plusieurs jouets, même ceux avec lesquels il n'est pas porté à jouer au premier regard. Avec lui, utilisez tous ces jouets. Explorez ceux traditionnellement associés aux garçons ou aux filles dans notre société. Abordez-les par des mises en situation intéressantes et originales, posez-lui des questions en jouant.

Par exemple, avec un garçon, on peut jouer à la poupée, l'exemple classique. On peut lui demander :

- **À quoi sert la poupée?**
- **Qui peut jouer avec ce jouet?**

S'il ne trouve pas les réponses par lui-même, on les lui suggère : les papas s'occupent aussi des bébés et le fait de jouer à la poupée permet à l'enfant de jouer le rôle d'un papa, de la même façon qu'il joue le rôle d'un super-héros à la maison ou sur la cour d'école.

Pour une fille, par exemple, on peut jouer avec des camions. On peut reprendre les mêmes questions et lui indiquer, au besoin, que les filles aussi conduisent et peuvent faire carrière dans des métiers nécessitant de conduire de grosses voitures!

Ainsi, on favorise l'abolition de stéréotypes basés sur les sexes. On réduit les inégalités et les possibilités de discrimination d'un jeune envers un autre parce qu'il utilise un jouet ou une couleur qu'on n'associe pas à son sexe, traditionnellement parlant.

L'enfant doit explorer, se découvrir au fil du temps et nous présenter le fruit de ses découvertes. Comme adultes, nous devons demeurer attentifs et guider l'enfant lorsqu'il a besoin d'un coup de pouce, d'une petite tape dans le dos.



RESSOURCES

Livres à consulter avec les enfants :

Baldacchino, Christine. Malenfant, Isabelle. *Boris Brindamour et la robe orange*, 2015, Groundwood Books / Bayard Canada, (36 pages).

Boutignon, Béatrice. *Un air de famille : Le grand livre des différences*, 2015, éditions Le Baron perché/Hoche Communication SAS- Jacques-Marie Laffont éditeur (42 pages).

Doumont, Gwenaëlle. Richard, Stéphanie. *J'aime pas la danse*, 2015, Talents Hauts (28 pages).

Doumont, Gwenaëlle. Richard, Stéphanie. *J'aime pas le foot*, 2015, Talents Hauts (28 pages).

Green, Ilya. Hense, Nathalie. *Marre du rose*, 2008, Albin Michel jeunesse (40 pages).

Scotto, Thomas. Tallec, Olivier. *Jérôme par coeur*, 2015, Encore une fois... (32 pages).

Organismes communautaires :

ATQ – Aide aux transsexuelles et transsexuels du Québec

- Ligne d'écoute et événements divers
- 514-254-9038 | 1-855-909-9038 #1
- ecoute@atq1980.org

Centre de lutte contre l'oppression des genres

- Soutien, ressources et événements
- 514-848-2424 #7880
- info@genderadvocacy.org

Coalition des familles LGBT

- Soutien, ressources et événements
- info@familleslgbt.org

Enfants transgenres Canada

- Soutien, ressources et événements
- info@gendercreativekids.ca

Projet 10

- Soutien aux jeunes de 14 à 25 ans
- questions@p10.qc.ca

AlterHéros

- Communauté virtuelle, informations et actualités
- info@alterheros.com

Le Néo – Lanaudière

- Ressources et soutien
- 1-800-964-1860
- neo@le-neo.com

I.R.I.S. Estrie – Estrie

- Ressources et soutien
- projet_cameleon@hotmail.com

MAINS Bas-Saint-Laurent – Bas-Saint-Laurent

- 418-722-7432
- lgbt@mainsbsl.qc.ca

Coalition d'aide aux LGBT – Abitibi-Témiscamingue

- info@coalitionat.qc.ca

Réseau des alliés des lesbiennes, gais, personnes bisexuelles, bispirituelles et transgenres

– Gaspésie-Iles-de-la-Madeleine

- Ressources et soutien

Association des lesbiennes, gais, bissexuelLEs, bispirituelLEs, trans* et queer

de la Baie-des-Chaleurs – Gaspésie

- Ressources et soutien
- lgbt.bdc@gmail.com

Jeunesse Idem – Outaouais

- Ressources et soutien
- info@jeunesseidem.com

Trans-Outaouais – Outaouais

- Ressources, discussion et soutien
- 819-771-2277 – laisser un message

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Bandura, A. (1980). *L'apprentissage social* (J.-A. Rondal, trad.). Bruxelles: Pierre Mardaga. (Ouvrage original publié en 1977 sous le titre *Social learning theory*. Toronto : Prentice-Hall of Canada).

Casel (*Collaborative for Academic, Social and Emotional Learning*) (en anglais)
<http://casel.org>

Eisenberg, N., Cumberland, A., & Spinrad, T.L. (1998). *Parental socialization of emotion*. *Psychological Inquiry*, 9, 241-273.

L'émojeu, Fondation Jasmin Roy, 2017
<https://www.desjardins.com/ressources/pdf/d45-emojeu-f.pdf>

Responsive classroom
<http://responsiveclassroom.org>

Transgender People in Ontario, Canada: Statistics from the Trans PULSE project to Inform Human Rights Policy (2014-2015)
<http://transpulseproject.ca/wp-content/uploads/2015/06/Trans-PULSE-Statistics-Relevant-for-Human-Rights-Policy-June-2015.pdf>

PARTENAIRES



CRÉDITS

IDÉE ORIGINALE

Jasmin Roy

LEADERSHIP ET COORDINATION DU PROJET

Jasmin Roy, président

Fondation Jasmin Roy Sophie Desmarais

Mylène Isabelle, chargée de projet

Fondation Jasmin Roy Sophie Desmarais

RECHERCHE ET RÉDACTION DES SCÉNARIOS

Jasmin Roy

Jean-Sébastien Bourré

RÉDACTION DES FASCICULES ENSEIGNANTS, PARENTS ET SENSIBILISATION

Marie-Claire Sancho, Doctorante en éducation, M.S.C.
en psychologie et professeure

RÉDACTION DU FASCICULE DES APPRENTISSAGES SOCIAUX ET ÉMOTIONNELS

Jean-Sébastien Bourré, M.A.

CONSULTANTS

Kenneth Jeffers

Julien Leroux-Richardson, président de l'ATQ

Marie-Claire Sancho, Doctorante en éducation, M.S.C.
en psychologie et professeure

Jean-Sébastien Bourré, M.A.

PRODUCTION DES VIDÉOS

Mc2 Concept

MUSIQUE ORIGINALE

Stéphane Corbin

DISTRIBUTION

Jeanie Bourdages dans le rôle d'Alix

Anne Lalancette dans le rôle de Julia / Julien
(marionnette)

Marcelle Hudon dans le rôle d'Annie (marionnette)

Richard Lalancette dans le rôle de Léo (marionnette)

CONCEPTION DES MARIONNETTES

Sandra Turgeon

GRAPHISME DES GUIDES PÉDAGOGIQUES

Carlos Paya, Révolution Publicité et Design

RÉVISION LINGUISTIQUE DES GUIDES PÉDAGOGIQUES

Jean-Sébastien Bourré

TRADUCTION

Communications McKelvey